

Pass sanitaire : pourquoi le Conseil scientifique appelle le gouvernement à changer de discours

Dans leur dernière note mise en ligne ce vendredi, les experts estiment que le pass sanitaire « doit être plus largement expliqué, ses limites discutées, si on veut espérer que les citoyens s'en emparent ». La faute, notamment, aux caractéristiques du variant Delta du Covid-19. Explications.



Depuis le lundi 16 août, le pass sanitaire est obligatoire pour rentrer dans certains centres commerciaux parisiens, comme Beaugrenelle. LP/Delphine Goldsztejn

Par Nicolas Berrod

Le 27 août 2021 à 12h33

Il s'agit d'un des piliers de la stratégie du gouvernement pour faire face à l'épidémie de Covid-19, mais il ne suffira pas. Le pass sanitaire [est entré en vigueur dans les](#)

[restaurants, cinémas, trains et de très nombreux lieux le 9 août](#). Il « ne saurait être à lui seul le garant de l'absence de contamination entre les personnes qui se retrouvent dans un lieu où celui-ci est exigé et ne doit pas être compris ni mis en œuvre comme une protection absolue contre la contamination », mettent en garde les experts du Conseil scientifique dans leur dernière « note d'alerte », transmise au gouvernement le 20 août et [mise en ligne ce vendredi matin](#). Ainsi, « renforcer le contrôle du respect du pass sanitaire voire chercher à atteindre son respect absolu pourrait faussement faire croire à ses utilisateurs qu'ils sont totalement protégés et paraît devoir être évité », jugent-ils.

Pour comprendre cette inquiétude du Conseil scientifique, il faut se pencher sur les caractéristiques du variant Delta. Rappelons en préambule que le pass sanitaire [peut être utilisé](#) si on est complètement vacciné, si on a été testé négatif dans les 72 heures qui précèdent, ou si on a été testé positif entre 6 mois et 11 jours plus tôt.

Moindre efficacité des vaccins contre l'infection

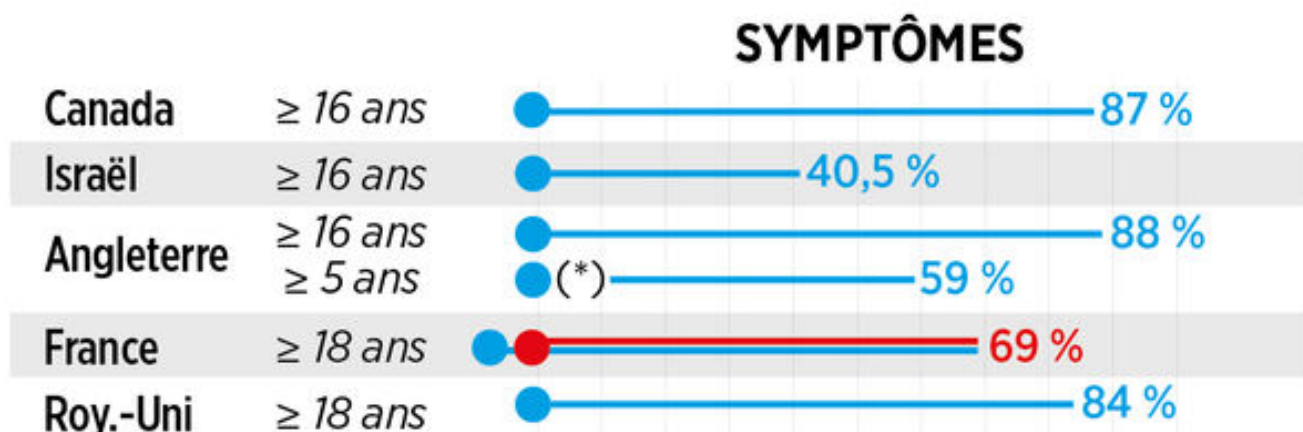
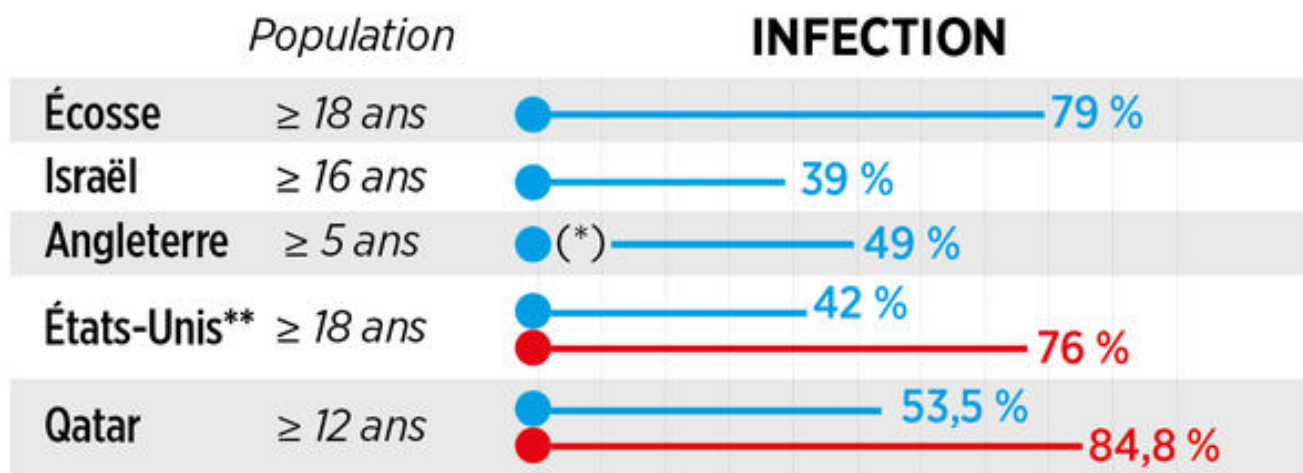
La protection de la vaccination contre les formes graves dues au variant Delta semble rester très élevée, autour de 90 % voire davantage. Mais cette souche réduit l'efficacité des vaccins contre l'infection et les formes symptomatiques, qui chuterait « autour de 50 % », [suggèrent plusieurs études récentes](#). Ceci conduit à l'existence d'un « risque d'introduction du virus à partir de personnes vaccinées mais infectées », note le Conseil scientifique.



Covid-19 : quelle efficacité pour les vaccins à ARN messenger ?

Efficacité, en % (périodes variables depuis janvier 2021)

● Pfizer ● Moderna



HOSPITALISATIONS



* Étude commune avec le vaccin AstraZeneca.

** Résultats pour juillet seulement.

SOURCES : HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ, CDC.

LP/INFOGRAPHIE. 25/08/2021

Or, dans le même temps, les personnes non-vaccinées testées négatives et qui se trouvent également [dans les lieux concernés par le pass sanitaire](#) sont « à haut risque d'infection ». Elles-mêmes peuvent aussi être contagieuses le jour J, surtout depuis

l'allongement à 72 heures du laps de temps autorisé pour se faire tester. En effet, le délai d'incubation (séparant la contamination de l'apparition des symptômes) est réduit avec le variant Delta. Il y a donc davantage de risque qu'un individu soit contaminé le jour du test (sans être positif) ou dans les heures qui suivent, puis contagieux le jour où il utilise son pass sanitaire.

Le port du masque reste recommandé

Il y a moins de trois semaines, le Conseil scientifique avait pourtant donné un « avis favorable » à ce passage de 48 à 72 heures, voulu par le gouvernement pour faire face à l'explosion du nombre de tests réalisés chaque jour. « C'est une formule un peu courtoise pour dire que ce n'est pas fondé scientifiquement, au lieu de simplement donner des faits scientifiques puis de laisser le gouvernement prendre ses responsabilités », regrettait alors auprès du Parisien Claude-Alexandre Gustave, ancien assistant hospitalo-universitaire en microbiologie.

À lire aussi [Pass sanitaire : pourquoi le rallongement du délai pour faire un test inquiète les scientifiques](#)

Bref, tout cela explique pourquoi le Conseil scientifique préconise désormais de dire que « le pass sanitaire réduit le risque de contamination sans l'éliminer et qu'il convient de respecter le plus possible les gestes barrière même dans les lieux sous pass sanitaire, en particulier pour les personnes les plus à risque ». Le port du masque, notamment, reste recommandé [même s'il n'est plus systématiquement obligatoire](#).

Dans la rubrique Société

Afghans évacués : un «guichet spécial» créé à Paris pour enregistrer les demandes d'asiles
Attentat à Kaboul, hausse du prix du gaz et Kylian Mbappé : les infos à retenir ce midi

Abonnés «Les gens déversent leur frustration»: à Rambouillet, un pharmacien suspend la vaccination après des agressions

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Société

Afghans évacués : un «guichet spécial» créé à Paris pour enregistrer les demandes d'asiles

Attentat à Kaboul, hausse du prix du gaz et Kylian Mbappé : les infos à retenir ce midi

Covid-19 : la Turquie, la Géorgie et l'Iran placés sur liste rouge dès dimanche par la France

Marne : le trafic des TER interrompu entre Reims et Châlons après le déraillement d'un train de marchandises